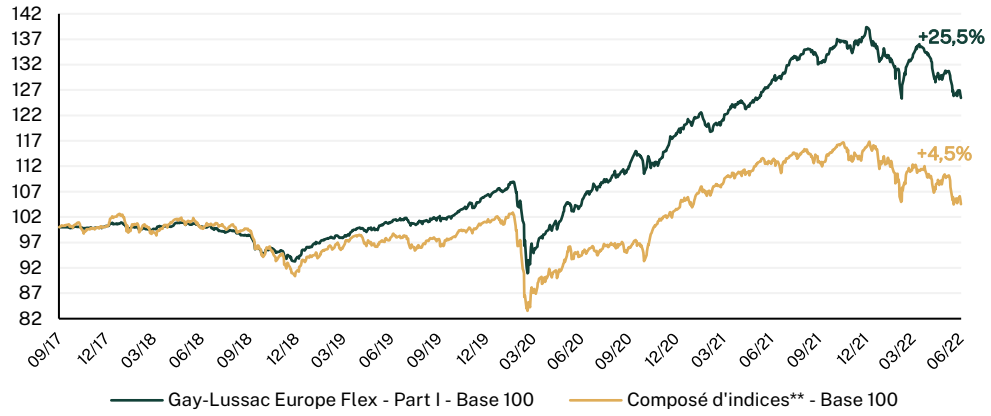


INFORMATIONS GENERALES

Dépositaire	Société Générale
Code ISIN (Part A)	FR0013280211
Code ISIN (Part I)	FR0013280237
FCP Eligible au PEA	Non
FCP Eligible au PEA/PME	Non
Valorisation	Quotidienne
Frais de Gestion Part A	1,50% de l'actif net
Frais de Gestion Part I	0,80% de l'actif net
Commission de surperformance (High Water Mark)	12% TTC de la perf annuelle au-delà de 5%
Droits d'entrée	2% maximum
Droits de sortie (acquis au FCP)	Néant
Valeur Liquidative (Part A)	181,82€
Valeur Liquidative (Part I)	12 545,69€
Date de création (Part A)	29-sept-17
Date de création (Part I)	29-sept-17
Actif Net	65,71 M€

Performances et statistiques au 30 juin 2022



Valeurs à 3 ans (Données Bloomberg)	Gay-Lussac Europe Flex
Volatilité	8,11%
Max Drawdown	-16,54%
Beta	0,47
Sharpe Ratio	0,90

	1M	2022	2021	2020	2019	2018	Lancement*
Part A	-4,2%	-10,3%	16,3%	11,0%	12,1%	-6,8%	21,2%
Part I	-4,1%	-10,0%	17,6%	11,5%	12,9%	-6,1%	25,5%

*Lancement du fonds le 29/09/2017

**Composé d'indices représentatif du profil de risque de la stratégie Gay-Lussac Europe Flex

ANALYSE EXTRA FINANCIERE DU PORTEFEUILLE

	Gay-Lussac Europe Flex* (sur 10)	Univers d'investissement (sur 10)
Note Environnementale	6,27	6,45
Note Sociale	6,64	5,38
Note de Gouvernance	6,70	6,48
Note ESG**	7,34	7,11

*Sont pris uniquement en compte dans l'analyse extra-financière du portefeuille, les titres vifs (actions et obligations corporate). Les notes sont pondérées en fonction des pourcentages d'allocation dans les titres vifs.
**La note ESG n'est pas une moyenne équilibrée des critères ESG, mais une moyenne pondérée en fonction des critères les plus pertinents pour chaque entreprise en portefeuille, selon son industrie et son sous-secteur.

Taux de couverture Gay-Lussac Europe Flex : 98,3% (43,1% MSCI + 55,2% analyse interne)
Taux de couverture de l'univers d'investissement : 90,0% (88,1% MSCI + 1,9% analyse interne)

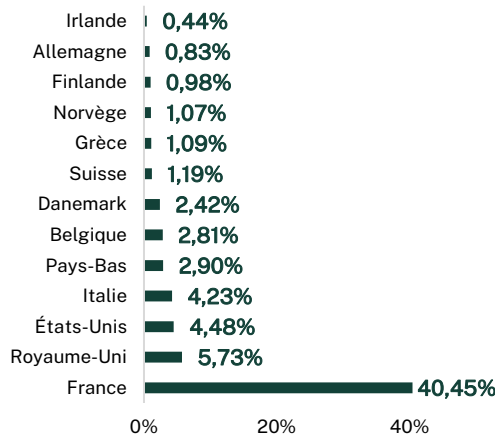
Principles for Responsible Investment
Première signature des UN-PRI en 2010

TASK FORCE ON CLIMATE-RELATED FINANCIAL DISCLOSURES
Supporter du groupe de recherche TCFD depuis 2021

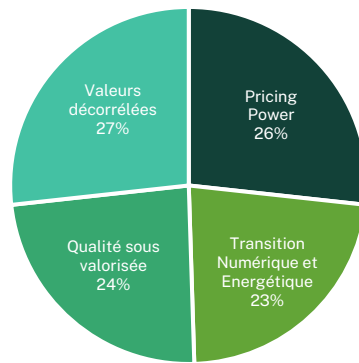
Signataire de l'initiative européenne depuis 2021

Membre du forum de la TNFD depuis 2021

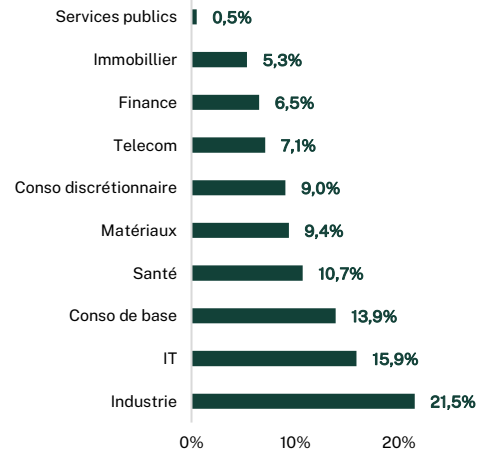
REPARTITION GEOGRAPHIQUE (SUR LA PART INVESTIE)



REPARTITION PAR THEME D'INVESTISSEMENT



REPARTITION PAR SECTEUR



PROCESSUS DE GESTION

- Deux critères défensifs, **Low Volatility** et **Low Beta**, un critère de performance, **Momentum**, un filtre d'exclusion sectorielles et normatives pour filtrer quantitativement l'univers d'investissement.
- Sélection de 3 à 4 grands thèmes structurels et/ou conjoncturels par un Comité Macroéconomique trimestriel réunissant économistes, stratèges, gérants de fonds et analystes financiers.
- Définition de l'univers investissable par la sélection des valeurs en adéquation avec les thèmes retenus et validés par l'analyse fondamentale et extra-financière des sociétés.
- Construction et suivi du portefeuille en budget de risque et suivi des controverses ESG.

OBJECTIFS DE GESTION

Le FCP a pour objectif de rechercher, au travers d'une allocation d'actifs discrétionnaire et la sélection de titres, une **performance annualisée nette supérieure à 5%** après prise en compte des frais courants, **sur une période supérieure à 5 ans**, par un placement à dominante actions investi sur les marchés des pays de l'Union Européenne et de l'OCDE.

EQUIPE DE GESTION

	Louis de FELS		Daphné PARANT
	Hugo VOILLAUME, CFA		Paul EDON
	Guillaume BUHOURS		Thibaut MAISSIN
			Arthur BERNASCONI

EXPOSITION AU RISQUE



Commentaire macro-économique

Le mois de juin a été marqué par une baisse prononcée des marchés, dans un contexte économique et géopolitique toujours instable : S&P 500 - 8,39%, CAC 40 -8,44% STOXX 600 -8,15%.

En Europe, les tensions inflationnistes restent élevées. L'indice des prix à la consommation ressort en effet en hausse de 8,6% sur un an après 8,1% en mai. Hors énergie et produits alimentaires non transformés, le taux d'inflation atteint 4,6% sur un an après 4,4% en mai. Du côté de la production manufacturière, l'indice PMI manufacturier de la zone euro a reculé à 52,1, un plus bas depuis août 2020. Globalement, les entreprises affichent des messages de prudence sur les perspectives des mois à venir. Les prochaines publications pourraient être l'occasion de réviser certaines guidances de résultats. Face à la réduction des importations de gaz russe, les pays européens ont validé les objectifs de remplissage des stocks avant l'hiver et préparent un plan d'économie d'énergie. Dans ce contexte, la banque centrale européenne a confirmé la fin de son programme de quantitative easing à partir de juillet ainsi qu'une hausse du taux de dépôts de 25 points de base (pouvant aller jusqu'à 50 points de base en fonction des derniers chiffres d'inflation) avant une seconde hausse de taux au mois de septembre. L'institution cherche également à éviter le risque de « fragmentation » de la zone euro en limitant les spreads de taux.

Aux Etats-Unis, les dépenses de consommation des ménages ont montré des signes de fléchissement (-0,4% en volume en mai), mais l'indice PMI manufacturier continue de bien résister en s'inscrivant à 52,7 pour un consensus à 52,4. Après une hausse de taux de 75 points de base en juin, Jerome Powell s'est montré ferme sur la nécessité d'empêcher l'inflation de s'éloigner durablement de l'objectif de la FED. S'il reconnaît qu'il existe un risque que le durcissement des conditions financières ralentisse trop fortement l'économie américaine, il juge celle-ci encore en bonne santé et qu'elle dispose encore de marges de manœuvre robustes afin d'éviter une récession brutale ou une hausse significative du taux de chômage selon lui. La Fed va donc poursuivre ses relèvements de taux, mais le rythme de hausse dépendra des chiffres de l'inflation.

RATIOS CLES

Exposition brute actions	68,61%
Futures et options	-17,44%
Exposition nette actions	51,17%
Obligations	2,27%
Arbitrage / OPA (Actions)	9,33%
Liquidités, monétaire, arbitrage	19,79%
Performance mensuelle Part A	-4,16%
Performance mensuelle Part I	-4,11%
Nombres de lignes	52
PER médian 2022	15,21
VE/CA médian 2022	1,32
VE/EBIT médian 2022	12,18

CINQ PREMIERES POSITIONS

Nom	% actif net
VIVENDI	3,84%
DIAGEO	3,13%
ROBERTET	3,09%
PERNOD RICARD	3,07%
BERKSHIRE HATHAWAY	2,84%

REPARTITION PAR CAPITALISATION

Nom	% Actif net
Plus de 4 Mds €	38,66%
De 500 M€ à 4 Mds €	36,88%
Moins de 500 M€	23,74%
Capitalisation moyenne (M€)	36 493
Capitalisation médiane (M€)	1 1153

Commentaire de gestion

Durant le mois de juin, nous avons réduit nos positions **Adidas** et **Befesa** et avons cédé notre ligne **VIB Vermoegen**. Nous pensons que les risques de ralentissement de la demande en Chine (22% du chiffre d'affaires) et en Europe (27% du chiffre d'affaires) pourraient remettre en cause la guidance d'**Adidas** de réaliser une croissance de 11% sur l'année. En lien avec notre gestion en budgets de risque et suite à un mauvais momentum boursier alimenté par l'exposition chinoise, nous avons réduit notre exposition au spécialiste de la gestion des déchets, **Befesa**. Toutefois, nous restons convaincus dans la réalisation d'une année 2022 record pour le groupe. Concernant **VIB Vermoegen**, l'environnement de montée des taux de capitalisation, de faible liquidité et de changement de management constituent des écueils à la progression du titre à moyen terme.

Du côté des achats, nous nous sommes renforcés dans **LVMH**, **DSM** et **Diageo**. **LVMH** profite d'un flux d'actualités positif : acquisition du vignoble Joseph Phelps, développement de Fenty Beauty en Afrique (la marque de cosmétique en collaboration avec la chanteuse Rihanna), message optimiste de Bernard Arnault au salon VivaTech, etc. **DSM** va largement bénéficier de la fusion avec Firmenich qui va faire naître un leader mondial sur les marchés de l'alimentation et des cosmétiques avec un chiffre d'affaires cumulé d'environ 11Mds€.

Enfin, nous jugeons que la performance boursière de **Diageo** ne reflète pas les qualités fondamentales du dossier. Malgré un environnement de stagflation, nous maintenons notre confiance dans la résilience du portefeuille de produits ainsi que dans la poursuite de la croissance de la consommation de tequila aux États-Unis.